

Le diabolique "présage de l'"Hindenburg'"

27.08.10 | 15h01 • Mis à jour le 27.08.10 | 18h08

Comme si les craintes d'une rechute de l'économie mondiale ne suffisaient pas, les opérateurs des marchés boursiers viennent de trouver une autre raison de se faire peur. Ce sont les analystes techniques, les chartistes, ces experts qui tentent de prévoir l'évolution future des indices à partir de savantes études statistiques des cours passés, qui ont exhumé ce spectre. Son nom : "le présage de l'*Hindenburg*" - qui à lui seul a de quoi faire frissonner et qui depuis quelques jours est devenu le sujet de conversation favori des traders. Ce qu'il recouvre : une configuration très particulière, très complexe et très rare de marché généralement suivie d'un krach boursier.

La formule magique, ou plutôt diabolique, serait la suivante. Prenez une séance au cours de laquelle au moins 2,5 % des 3 163 titres cotés sur le New York Stock Exchange touchent leur plus haut niveau annuel, tandis que le même jour, au moins 2,5 % des valeurs tombent au contraire à leur plus bas niveau de l'année. Mélangez le tout dans un marché orienté à la hausse au cours des dix dernières semaines. Abracadabra. Si ce phénomène se reproduit au moins deux fois en trente-six semaines, il existe une probabilité de 75 % pour qu'un krach boursier se produise dans les quatre mois à venir. Autrement dit, il est grand temps de vendre.

UN PRINCIPE ASSEZ SIMPLE

Les opérateurs les plus superstitieux ne prennent pas à la légère ce signal déjà apparu deux fois récemment, le 12 et le 20 août. Pour Mathieu Lebrun d'Agora CFD, " *il faut manifestement se rendre à l'évidence, la confirmation se précise et cela n'annonce rien de bon*".

Si compliqué qu'il apparaisse, le présage de l'*Hindenburg*, du nom de ce zeppelin allemand qui s'embrasa en quelques minutes dans le ciel du New Jersey en 1937, repose sur un principe assez simple. Quand, à un même moment, de nombreuses valeurs atteignent ou leur plus haut ou leur plus bas, c'est que le marché est au bord du déséquilibre. " *Un marché sans direction claire n'est pas un marché très sain*", explique Olivier Crottaz, de la société de gestion Crottaz Finance.

C'est un mathématicien aveugle, Jim Miekka, qui, en 1995, identifia cette configuration de marché spécifique et funeste. Fidèle à son présage, il a lui-même déconseillé cette semaine, aux boursicoteurs, dans un entretien au *Wall Street Journal*, de rester sur les marchés : " *Cela ne veut pas dire qu'il y aura forcément un krach, mais la probabilité est élevée*." Et de préciser : " *Avec ce que nous avons maintenant, je pense qu'il est possible que nous ayons une chute de 20 % durant l'automne*."

Les mois de septembre et octobre sont d'ailleurs traditionnellement les moins bons sur les marchés mondiaux. Mais, comme l'a dit l'écrivain et humoriste américain Mark Twain : " *Octobre est un des plus mauvais mois pour jouer en Bourse. Les autres sont : juillet, janvier, septembre, avril, novembre, mai, mars, juin, décembre, août et février*."